



Une accorderie bientôt au Petit Ney : échangez vos savoirs

Un concept d'échanges gratuits de services, venu du Québec et maintenant importé chez nous

Une accorderie va ouvrir en janvier porte Montmartre, gérée par le café littéraire Le Petit Ney. Une accorderie ? Rien à voir avec la musique et ses instruments, c'est un lieu où les adhérents s'accordent pour échanger leurs savoirs et savoir-faire.

Le concept a été créé en 2002 au Québec. Il s'agit de proposer aux gens d'échanger gratuitement des services, la seule unité de mesure étant le temps (une heure d'initiation à l'anglais commercial contre une heure de pose d'étagères, remonter des courses contre des recettes de pâtisserie...) sans hiérarchisation entre les services. Autre objectif et non des moindres : s'adresser prioritairement à des personnes en situation de précarité, lutter contre l'exclusion et favoriser la mixité sociale.

En fonction dès janvier

Le concept s'est importé en France et deux accorderies s'y sont ouvertes il y a un an, à Chambéry et à Paris dans le 19e, où elle est portée par la régie de quartier. Paris veut maintenant en ouvrir trois autres, dans le 14e, dans le bas Belleville et dans le 18e. Ces quartiers ayant été définis et une étude de faisabilité effectuée, la Ville a passé un appel d'offres et, dans notre arrondissement, la candidature du Petit Ney a été retenue, approuvée au conseil d'arrondissement puis au Conseil de Paris de novembre.

L'accorderie devrait commencer

Le Petit Ney



Martine Pascual et Philippe Durand

À
au commencement du Petit Ney, il y eut un journal fondé par Martine Pascual et Philippe Durand, mensuel d'informations sur le quartier de la

à fonctionner en janvier après formation des deux responsables du Petit Ney qui seront en charge de la structure, Philippe Durand et Sylvie Gourio.

«La formation consistera essentiellement à apprendre à faire fonctionner le logiciel spécial importé

Porte Montmartre. Militant et citoyen, "gaucho et écolo", il était né en novembre 1994 et son dernier numéro parut en décembre 2011.

Entre temps, il y eut une association de quartier, quelques activités culturelles mais sans lieu fixe encore. Enfin, en mars 1999, l'obtention d'un local au 10 avenue de la Porte Montmartre et l'ouverture du café littéraire du Petit Ney.

Au café, dont le local s'est agrandi par deux fois, avec maintenant une surface plus que doublée, il se déroule de multiples activités : des soirées spectacle, musique, slam, contes, lectures, jeux... des débats, des expositions, des ateliers cuisine, couture, lecture, écriture... Il y a aussi une ludothèque et un espace pour les petits et leur famille avec jeux et animations. Les associations peuvent également y tenir des réunions ou des permanences. ■

du Québec. Celui-ci a été "acheté" par la Fondation Macif, non pas en monnaie sonnante et trébuchante mais en se portant garant que les principes éthiques ne seront pas repris et dévoyés par d'autres», déclarent Philippe et Sylvie. Ils ajoutent qu'il est également interdit (pour

éviter toute accusation de concurrence commerciale) d'offrir des services relevant de son activité professionnelle, sauf pour les retraités.

Adhésion gratuite puis mise en ligne, après validation, des offres de service que tous les adhérents peuvent consulter. En outre, les participants pourront se rendre au Petit Ney, s'y rencontrer et "faire affaire". Philippe et Sylvie espèrent également trouver des relais pour de telles rencontres dans tout l'arrondissement, notamment par le biais des associations et d'abord dans les quartiers en politique de la ville.

Valoriser les participants

Pas de problème, semble-t-il pour lancer l'opération, témoin le 19e où les demandes sont parties en flèche et où on compte plus de quatre cents "accordeurs". Reste la question de la «gouvernance», soulignent les deux responsables de notre accorderie et, tout d'abord, la façon dont on gèrera l'équilibre entre offres et demandes. «Beaucoup de gens savent ce dont ils ont besoin mais ne réalisent pas qu'ils peuvent aussi donner, c'est à nous de leur en faire prendre conscience, de les valoriser».

Les destinées de l'accorderie du 18e sont suivies par Sandrine Mées, adjointe à la mairie chargée de l'économie sociale et solidaire, et par Frédérique Pigeon, chargée de la politique de la ville.

M.-P. L